

Au-delà des fleurs

À la «Haus der Farbe», des artisan·e·s issu·e·s des horizons les plus divers poursuivent ensemble leur formation. Il n'est pas rare d'y voir des fleuristes assis en classe aux côtés de peintres, de céramistes ou de menuisiers.

TEXTE Erika Jüsi PHOTOS Erika Jüsi, Angela Huber, Haus der Farbe

La fleuriste Angela Huber a utilisé des pigments végétaux pour des tentures textiles.

Dessiner sans regarder sa feuille : la fleuriste Angela Huber (au centre) avec un menuisier et une doreuse en cours.



Les formations proposées à la «Haus der Farbe» (Maison de la couleur) sont particulières à plus d'un titre. D'abord, elles fonctionnent selon le principe du «paternoster»: l'entrée est possible à chaque semestre. Ainsi, le jour de notre visite dans les locaux de la Thurgauerstrasse, à Zurich-Oerlikon, des étudiant·e·s avancé·e·s suivent un cours de dessin aux côtés de personnes qui viennent tout juste de commencer leur formation continue. «Les nouveaux profitent ainsi de l'expérience des autres, et les échanges sont sans cesse renouvelés», explique la directrice de l'école, Stefanie Wettstein. Deuxièmement, des artisan·e·s de métiers très différents travaillent côte à côte sur les mêmes exercices. Ce sont notamment des peintres, des

doreuses, des menuisiers et des polydesigners qui suivent aujourd'hui les consignes de l'artiste et designer textile Vreni Spieser : dessiner une fleur sans regarder sa feuille, tracer les contours d'une structure installée au centre de la pièce, ou encore ne représenter que les vides ou un détail de l'ensemble. L'atmosphère est détendue; les participant·e·s sont assis seuls à leur pupitre ou réunis en petits groupes. «Dans ce premier module, il s'agit avant tout de se détendre par le dessin», précise l'enseignante. Peu se sentent réellement à l'aise dans cet exercice. Angela Huber, fleuriste chez The Bloomery à Wallisellen (ZH), semble toutefois très à l'aise : le dessin lui vient facilement. Elle est au troisième et dernier semestre de sa formation de «Créa-

trice dans l'artisanat EP». L'examen professionnel aura lieu en avril.

Les cursus de la «Haus der Farbe» s'adressent à des personnes ayant achevé un apprentissage dans un métier artisanal. «Nous n'enseignons pas de compétences

SÉRIE SUR LA FORMATION

Où les fleuristes suisses peuvent-ils se former et se perfectionner? Le magazine «Fleuriste» présente différents établissements de formation et possibilités de perfectionnement. Dans ce numéro, la «Haus der Farbe» à Zurich-Oerlikon.



Vreni Spieser donne des conseils pour le dessin d'observation. Derrière elle, un amas de matériaux très variés.

spécifiques à un métier», souligne Stefanie Wettstein dans son bureau lumineux, juste à côté des salles de cours. «Le niveau d'abstraction est plus élevé.» Le programme de ces disciplines de conception transversales comprend l'étude des surfaces, de la forme et de l'espace, le dessin, la perspective et, bien sûr, la théorie des couleurs.

Un espace pour expérimenter

«La couleur est toujours très présente», explique Angela Huber. Elle a interrompu son dessin et raconte avec enthousiasme son parcours autour de l'une des nombreuses tables en bois de l'espace de pause ouvert. Chaque semestre se conclut par un projet individuel d'envergure. Elle a déjà conservé des fleurs sous forme d'empreintes en plâtre ou imprimé des tentures textiles à l'aide de pigments végétaux (voir page 18). Pourquoi ne pas avoir passé l'examen professionnel en floristique? «Je voulais faire quelque chose qui aille au-delà des fleurs.» Le métier d'ori-

gine transparaît toujours d'une manière ou d'une autre, que ce soit par une technique ou par le matériau. «Mais ici, j'ai de l'espace et du temps pour expérimenter. Dans le quotidien d'un commerce, cela manque souvent», dit-elle. Pendant sa formation continue, elle travaille à 80 %.

La grande richesse de compétences réunies à la «Haus der Farbe» doit pouvoir être pleinement exploitée par les étudiant-e-s. C'est pourquoi des possibilités d'expérimentation sont délibérément mises à disposition. «Les ateliers, les espaces de travail et la collection d'échantillons de la «Haus der Farbe» sont accessibles même en dehors des heures de cours, et les enseignant-e-s présent-e-s apportent leur aide», explique Stefanie Wettstein. Peintres, artistes, plâtriers, designers, illustratrices ou historiennes de l'art mettent ainsi leur expertise à disposition. Angela Huber apprécie particulièrement cet accompagnement: «Ils savent conseiller et évaluer ce qui est possible ou

HAUS DER FARBE

1995 fondation de la «Haus der Farbe» avec le cursus «**Conception des couleurs dans le bâtiment**», née de la vision d'«une fierté professionnelle renouvelée et d'une reconnaissance fondamentale de l'artisanat créatif».

2005: ouverture de l'**institut** interne, qui soutient les collectivités publiques ainsi que des partenaires de l'industrie et de l'artisanat, et mène ses propres activités de recherche.

2006: lancement des formations «**Créateur-riche dans l'artisanat EP**» et «**Expert-e en conception dans l'artisanat EPS**». **2024**: ajout du «**Cours préparatoire en peinture décorative**». **2026**: lancement pour la première fois du cursus «**Lumière, couleur, espace**». En parallèle, des **cours de conception individuels** sont proposés.

> hausderfarbe.ch

non.» Mais la diversité des professions au sein de la classe est tout aussi précieuse. Lorsqu'elle s'est retrouvée bloquée sur son projet de fin de semestre, elle a reçu des propositions de la part de ses camarades. «La classe est vraiment là pour vous, avec des approches totalement nouvelles!»

«C'est formidable de voir à quel point ils travaillent de manière interdisciplinaire et apprennent les uns des autres», confirme Stefanie Wettstein. C'est précisément l'objectif de ces formations: renforcer et élargir

«L'expertise des autres est tellement précieuse.»

Angela Huber, Fleuriste

son propre savoir-faire, ouvrir son regard et enrichir les autres grâce à ses compétences. Des visites communes dans des entreprises artisanales innovantes viennent compléter le programme, pour inspirer les étudiant-e-s et renforcer la cohésion du groupe.



Matériaux et expertise sont également à la disposition des étudiant-e-s en dehors des cours.

La «Haus der Farbe» a été fondée en 1995 par le maître peintre, peintre d'églises et restaurateur Rino Fontana et son confrère Max Schweizer, à partir d'une vision visant à renforcer la fierté professionnelle des artisan-e-s. Stefanie Wettstein a commencé comme enseignante et dirige l'école depuis 1998. Le premier cursus, «Conception des couleurs dans le bâtiment», au niveau de l'école supérieure spécialisée, devait redonner au métier de peintre un savoir sur la couleur qui s'était perdu — et il le fait encore aujourd'hui. Les formations «Créateur-riche

de calcul étaient trop axés sur le métier de peintre. «Mais j'ai beaucoup mieux compris qui je suis — en tant que personne, créatrice et fleuriste.» Elle sait aujourd'hui ce qui lui plaît et dans quelles conditions. Et elle a compris qu'elle ne souhaite pas, pour l'instant, se lancer dans une indépendance totale. «Le défi, à ce niveau de formation, c'est que personne ne vous dit quoi faire.» C'est stimulant, mais il faut savoir gérer cette liberté. L'école offre beaucoup d'espace pour évoluer et réfléchir. Et dès que l'on sait dans quelle direction aller, les enseignant-e-s apportent un soutien total.

Trouver sa propre niche

La fleuriste Marie Bongard achève ce printemps la formation d'«Expert-e en conception dans l'artisanat» par l'examen professionnel supérieur, équivalent au titre de maître. Comme elle avait passé l'examen professionnel non pas à la «Haus der Farbe», mais en floristique, elle a été admise sur dossier. «Je voulais surtout acquérir les compétences nécessaires pour fonder ma propre entreprise et la gérer de manière à ne pas seulement survivre, mais vivre», explique-t-elle au téléphone. Elle n'a pas trouvé de réponse toute faite à cette question à la «Haus der Farbe» non plus: les modules

de calcul étaient trop axés sur le métier de peintre. «Mais j'ai beaucoup mieux compris qui je suis — en tant que personne, créatrice et fleuriste.» Elle sait aujourd'hui ce qui lui plaît et dans quelles conditions. Et elle a compris qu'elle ne souhaite pas, pour l'instant, se lancer dans une indépendance totale. «Le défi, à ce niveau de formation, c'est que personne ne vous dit quoi faire.» C'est stimulant, mais il faut savoir gérer cette liberté. L'école offre beaucoup d'espace pour évoluer et réfléchir. Et dès que l'on sait dans quelle direction aller, les enseignant-e-s apportent un soutien total.

Ses travaux de semestre — comme des carreaux intégrant des restes de plantes ou un nouveau type de tuteur végétal — peuvent être découverts sur son site internet ateliertschuss.ch, rubrique Projets.

De retour à la «Haus der Farbe» Il est important, conclut Stefanie Wettstein, que



La directrice Stefanie Wettstein travaille à la «Haus der Farbe» depuis sa fondation.

les étudiant-e-s se sentent bien, valorisé-e-s et qu'ils-elles progressent. Cela implique d'affiner son identité professionnelle, d'explorer ses préférences et d'en découvrir de nouvelles, inspiré-e par les autres métiers. «Parfois, une niche se dessine au fil des études au sein même du métier, parfaitement adaptée à la personne et lui permettant de se distinguer.»

TRADUCTION AUTOMATIQUE

Cette traduction de l'article «Über die Blumen hinaus» de Fleuriste 2/2026 a été réalisée avec l'aide de ChatGPT.

Annonce



DIE ZUKUNFT STECKT IN UNS!

JETZT VERFÜGBAR!

- Hergestellt aus pflanzlichen Rohstoffen
- Zertifiziert mit 4 Sternen „OK biobased“ TÜV Austria
- 56% geringerer CO₂-Fußabdruck im Vergleich zu erdölbasierten OASIS®-Steckschäumen
- Hervorragende Qualität, für alle Blumenarten geeignet

OASIS renewal FLORAL FOAM